



GLOTTOPOL

Revue de sociolinguistique en ligne
n° 20 – juillet 2012

Linguistiques et colonialismes

Numéro dirigé par Cécile Van den Avenne

SOMMAIRE

Cécile Van den Avenne : *Linguistiques et colonialismes : communiquer, décrire, imposer.*

Cécile Van den Avenne : *Linguistique et colonialisme, 1974-2012, un entretien avec Louis-Jean Calvet.*

Gilles Couffignal, Michel Jourde : *Linguistique et colonialisme : la place des études sur le XVI^e siècle européen.*

Christian Lagarde : *Le « colonialisme intérieur » : d'une manière de dire la domination à l'émergence d'une « sociolinguistique périphérique » occitane.*

El Hadji Abdou Aziz Faty : *Les enjeux du processus de grammatisation du pulaar vus à partir de la Grammaire de la langue poul (Faidherbe, 1882).*

Aurélia Ferrari : *Des archives coloniales de Lubumbashi aux pratiques et représentations linguistiques actuelles : persistance d'un « impérialisme » linguistique ?*

Alice Goheneix : *Stratification linguistique et ségrégation politique dans l'Empire français : l'exemple de L'AOF (1903-1945).*

Géraldine Méret : *Le nom propre et la propriété. Quelques problèmes posés par la nomination en situation coloniale et missionnaire : le cas des Capucins français de Maragnan.*

Cécile Van den Avenne : *« De la bouche même des indigènes ». Le statut de l'informateur dans les premières descriptions de langues africaines à l'époque coloniale.*

Comptes rendus

Céline Amourette : *T. Stolz, C. Vossman, B. Dewein (dirs.), 2011, Kolonialzeitliche Sprachforschung. Die Beschreibung africanischer und ozeanischer Sprache zur Zeit der deutschen Kolonialherrschaft [Recherches linguistiques au temps des colonies. La description des langues africaines et des langues océaniques au temps de la domination coloniale allemande], Akademie Verlag, Brême, 312 p., ISBN: 978-3050051901.*

Clara Mortamet : *Sara Pugach, 2012, Africa in translation – A history of Colonial Linguistics in Germany and Beyond, 1814-1945, The University of Michigan Press, 291 p., ISBN : 978-0-472-11782-6.*

COMPTE RENDU

T. Stolz, C. Vossman, B. Dewein (dirs.), 2011, *Kolonialzeitliche Sprachforschung. Die Beschreibung africanischer und ozeanischer Sprache zur Zeit der deutschen Kolonialherrschaft*, Akademie Verlag, Brême, 312 p., ISBN: 978-3050051901

Céline Amourette

Université de Rouen, laboratoire Dysola

La linguistique coloniale est un objet de recherche dont les contours et le statut sont depuis une quinzaine d'années progressivement esquissés. Le volume présenté ici éclaire les recoupements disciplinaires (philologie, anthropologie, histoire, linguistique, etc.) au gré desquels la linguistique coloniale se détermine au sein du paysage des recherches académiques.

Les treize articles réunis dans le volume dirigé par T. Stolz, C. Vossman, B. Dewein (2011) *Kolonialzeitliche Sprachforschung. Die Beschreibung africanischer und ozeanischer Sprache zur Zeit der deutschen Kolonialherrschaft (Recherches linguistiques au temps des colonies. La description des langues africaines et des langues océaniques au temps de la domination coloniale allemande)* présentent chacun une facette de l'histoire de la description des langues non européennes dans différents contextes coloniaux.

Une introduction substantielle (T. Stolz, C. Vossman et B. Dewein) précise les domaines de recherche de la linguistique coloniale et l'arrière-plan théorique. Il apparaît de manière consensuelle que quatre auteurs ont contribué à faire émerger le questionnement de la linguistique coloniale. Il s'agit de Calvet (2002) (notamment en mettant en évidence les liens entre le colonialisme et l'extinction des langues), d'Errington (2001, 2008) qui a mis en relation les origines de la documentation linguistique avec l'émergence de l'Etat Nation et de son expansion colonialiste ; de Hovdhaugen (1996) et Zimmermann (2004) pour leurs recherches sur la linguistique missionnaire. Mention est faite des publications sous la direction de Zwartjes *et al.* (2004, 2005, 2007, 2009) faisant suite aux colloques « Linguistique missionnaire ». Les domaines retenus sont :

- la linguistique descriptive. Elle devra prendre en compte tous les matériaux publiés ou manuscrits de l'époque coloniale (grammaires, dictionnaires, manuels, anthologie de textes, etc.).
- l'histoire des idées. Dans quelle mesure peut-on parler d'adéquation de la description ? Est-ce que les hypothèses émises sur les qualités structurelles des langues dont il est question correspondent aux normes de l'époque ? Il s'agit notamment de montrer en quoi

la vision allemande des linguistes descriptifs de l'époque coloniale a compliqué la compréhension des structures des langues étudiées (Cf. article de N. Cyfer).

- les contacts linguistiques. Quelle a été l'influence allemande sur les langues des territoires allemands ? Inversement, quelle a été l'influence des langues locales sur l'allemand (l'allemand colonial étant un allemand simplifié à l'usage des colonisés) ? L'article de P. Mühlhäuser explique comment une variété de l'allemand a pu émerger en Chine suite à des choix de politique linguistique.
- la politique linguistique. Entre 1884 et 1919 elle ne donne pas un sentiment d'unité. Dans ces travaux, on s'interroge, par exemple, sur le choix des langues indigènes comme langue véhiculaire et sur leur développement administratif.

Les contributions se répartissent selon deux types de langues étudiées : des langues africaines (hausa, ewe, swahili) et des langues océaniques (chamorro et nauruan). Les contours temporels et géographiques de la linguistique coloniale traitée dans ce volume sont précisés. L'attention est donnée aux anciennes colonies de l'Allemagne. Les principaux territoires concernés sont le Togo, le Cameroun, la Nouvelle-Guinée, la Tanzanie, la Namibie, les îles Mariannes et Kiautschou.

Dans cet ouvrage, la linguistique coloniale a pour objet tous les produits linguistiques qui se réfèrent aux protectorats transocéaniques du 2nd empire germanique et qui ont vu le jour entre 1850 et 1883. On distingue trois périodes : une phase de préparation 1850-1883 qui correspond à l'établissement des premières colonies, la phase de colonisation entre 1884-1919, jusqu'au traité de Versailles, puis celle de décolonisation 1920-1950. L'article de N. Cyffer permet de mesurer l'apport des recherches des africanistes allemands au XIX^e siècle, tel C. Meinhof et ses travaux sur les langues bantoues.

La perspective adoptée est soit linguistique (articles de B. Dewein, D. Stolberg) soit sociolinguistique. I. Warnke et D. Schmidt-Brücken, par exemple, s'interrogent sur les idéologies véhiculées dans le discours colonial à travers les exemples donnés dans les grammaires et les manuels. N. Cyffer revient sur l'une des représentations linguistiques de l'époque, la distinction langues primitives/non primitives.

D'une manière globale, les articles réunis ici se sont posés les questions suivantes :

- quelles sont les langues en usage entre les colons et les colonisés ?
- comment s'est effectué le choix d'une langue véhiculaire ?
- quelles étaient les variétés dialectales utilisées de la forme standardisée d'une langue ? G. Nyada, par exemple, montre que les allemands parlant une langue africaine n'étaient pas toujours conscients de la variété de la langue dont il faisait usage.
- les peuples colonisés avaient-ils un rôle actif ou passif dans la politique linguistique coloniale ?

L'accès aux langues indigènes par les colons allemands pose la question des sources (Cf. article de Ch. Vossman). Qui étaient les informateurs, les interprètes et les traducteurs grâce auxquels les colons ont communiqué avec les populations indigènes ? La réponse à cette question nous ramène également à celle des relations complexes entre langue et pouvoir.

Quatre articles de l'ouvrage traitent plus spécifiquement du contact des langues : celui de G. Nyada ; de B. Weber ; de D. Stolberg (phénomènes d'emprunt) ; de P. Mühlhäuser (politique linguistique et apparition de pidgin).

Une place est faite à la linguistique missionnaire, branche parente de la linguistique coloniale. De nombreux travaux linguistiques à l'époque coloniale sont le fruit de recherches de missionnaires en vue d'évangéliser les peuples indigènes. Les articles de K. Azamede, R. Kröger, L. Käser et D. Stolberg relèvent de cette problématique. Ils permettent de connaître la répartition géographique des missions religieuses dans les territoires colonisés. Ces articles

s'interrogent notamment sur le rôle des missionnaires en matière de planification linguistique et de normalisation (au Cameroun, par exemple, le travail de transcription des langues indigènes en alphabet latin a été effectué par des missionnaires).

La spécificité de la linguistique coloniale réside également dans la diversité de son corpus (quels supports ? Par qui ?) : manuels, grammaires (I. Warnke et D. Schmidt-Brücken), dictionnaires (T. Stolz), ouvrages religieux, correspondances privées (K. Azamede). On notera l'étendue du corpus retenu (14 ouvrages) pour l'étude de I. Warnke et D. Schmidt-Brücken. L'une des missions de la linguistique coloniale, rappellent T. Stolz, Ch. Vossman et B. Dewein est de partager ces ressources avec d'autres disciplines.

Pour conclure, nous retiendrons que les auteurs insistent sur la nécessité pour la sociolinguistique de trouver sa place dans le champ des recherches coloniales, nécessité qui a été soulignée dans l'appel à contribution de ce numéro.

Bibliographie

- CALVET L. J., 2002 [1974], *Linguistique et colonialisme*, Payot, Paris.
- ERRINGTON J., 2001, « Colonial linguistics » in *Annual review of anthropology* n°30, pp. 19-39.
- ERRINGTON J., 2008, *Linguistics in a Colonial World. A story of Language, Meaning, and Power*, Blackwell Publishing.
- HOVDHAUGEN E. (ed.), 1996, ... *and the Word was God : Missionary linguistics and missionary grammar*, Münster, Nodus.
- ZIMMERMANN C., 2004, « la construction del objeto de la historiografía de la lingüística misionera » in Zwartjes O., Hovdhaugen E. (eds.), *Missionary Linguistics, Lingüística misionera*, John Benjamins, Amsterdam, pp.7-32.
- ZWARTJES O., HOVDHAUGEN E. (eds.), 2004, *Missionary Linguistics, Lingüística misionera*, John Benjamins, Amsterdam.
- ZWARTJES O., ALTMAN C., 2005, *Missionary Linguistics II, Lingüística misionera II, Orthography and Phonology*, John Benjamins, Amsterdam.
- ZWARTJES O., JAMES G., RIDRUEJO E., 2007, *Missionary Linguistics III, Lingüística misionera III, Morphology and Syntax*, John Benjamins, Amsterdam.
- ZWARTJES O., KOERNER K., 2009, *Historiographia linguistic, Quot hominess tot artes, New Studies in Misionary Linguistics*, John Benjamins, Amsterdam.

GLOTTOPOL

Revue de sociolinguistique en ligne

Comité de rédaction : Michaël Abecassis, Salih Akin, Sophie Babault, Claude Caitucoli, Véronique Castellotti, Régine Delamotte-Legrand, Robert Fournier, Emmanuelle Huver, Normand Labrie, Foued Laroussi, Benoit Leblanc, Fabienne Leconte, Gudrun Ledegen, Danièle Moore, Clara Mortamet, Alioune Ndao, Isabelle Pierozak, Gisèle Prignitz, Georges-Elia Sarfati.

Conseiller scientifique : Jean-Baptiste Marcellesi.

Rédacteur en chef : Clara Mortamet.

Comité scientifique : Claudine Bavoux, Michel Beniamino, Jacqueline Billiez, Philippe Blanchet, Pierre Bouchard, Ahmed Boukous, Louise Dabène, Pierre Dumont, Jean-Michel Eloy, Françoise Gadet, Marie-Christine Hazaël-Massieux, Monica Heller, Caroline Juilliard, Jean-Marie Klinkenberg, Jean Le Du, Marinette Matthey, Jacques Maurais, Marie-Louise Moreau, Robert Nicolai, Lambert Félix Prudent, Ambroise Queffélec, Didier de Robillard, Paul Siblot, Claude Truchot, Daniel Véronique.

Comité de lecture pour ce numéro : Pascale Barthélémy, Claude Caitucoli, James Costa, Laurent Demanze, Maria do Céu Fonseca, Michel Jourde, Jean de Dieu Karangwa, Philippe Martel, Bruno Maurer, Didier Péclard, Anna Pondopoulo, Alain Ricard, Henri Tourneux, Gérard Vignier.

Laboratoire Dysola – Université de Rouen
<http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>

ISSN : 1769-7425